

<https://vivrelespaysages.cg54.fr/unites-de-paysage/le-piemont-vosgien>

16 - Le Piémont Vosgien

- Unités de paysage -



Date de mise en ligne : lundi 23 mai 2011

Copyright © Vivre les paysages | CD54 - Tous droits réservés

[sommaire]

Cliquez sur la carte pour la visualiser en pleine résolution.

11.6 Mo - x pixels

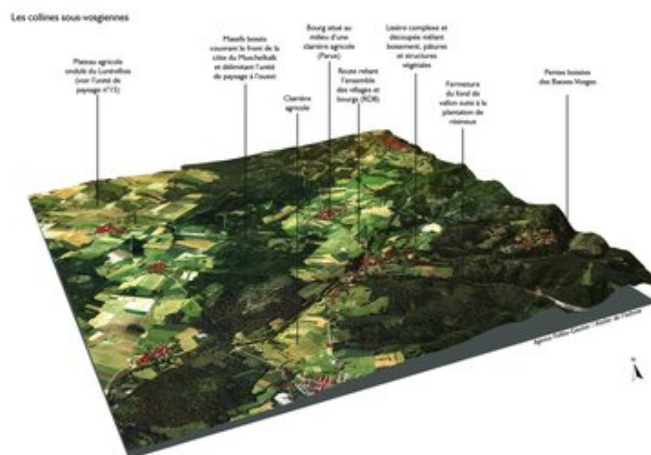


Situation

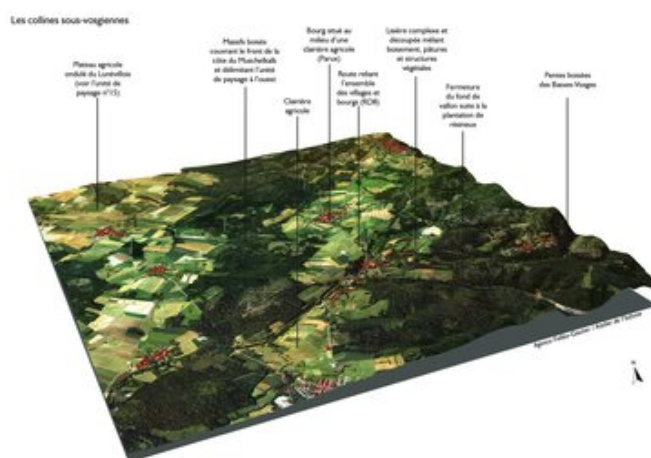
Les Basses-Vosges gréseuses constituent la partie médiane du massif vosgien qui culminent au Donon à 1009 mètres d'altitude (Bas-Rhin). Ce massif, formé par les grès bigarré du Trias, dessine la limite entre la Lorraine et l'Alsace. Les plateaux, fortement entaillés par des vallons encaissés aux ruisseaux torrentiels, sont entièrement couverts de forêts. Les quelques rares clairières agricoles se retrouvent autour des trois villages (Agomont, Saint-Sauveur et Pierre-Percées) et des quelques fermes isolées (Allencombe, Thiaville, la Gagère, ...). Au milieu de ces reliefs escarpés, le lac artificiel de Pierre-Percée propose une ouverture appréciable parmi les forêts de résineux. La vallée de la Plaine, très encaissée, forme la limite départementale au sud-est. Son fond plat et étroit est cultivé et jalonné de villages, bourgs et hameaux. L'unité de paysage des Basses-Vosges occupe ainsi toute la pointe orientale du département, s'allongeant sur 28 km pour 10 à 15 km de large environ. A l'ouest, une succession de clairières agricoles forme une transition entre le Lunévillois (unité de paysage n° 15) et les pentes boisées du Piémont Vosgien. Ces paysages ruraux s'appuient sur le glaciaire en pente douce qui s'épanche vers l'ouest faisant l'objet d'une sous-unité de paysage : « Les collines sous-vosgiennes ».

[± :](#)

<!--top level map content goes here-->



<!--map content goes here-->



<!--map content goes here--> <!--FIN viewmap-->

Évolution des paysages forestiers

Cette partie des Vosges restent longtemps un territoire peu occupé par l'homme, l'activité se concentrant le long des rivières (Meurthe, Plaine, Vezouze) au bas des versants. Les pentes sont alors couvertes d'une épaisse forêt de hêtres et de sapins. Quelques défrichements sont entrepris au cours du Moyen-Age, mais ce n'est qu'à partir du XVe siècle, avec le développement des verreries, que le massif se transforme. Les forêts sont alors largement exploitées pour fournir du bois de chauffe, pour approvisionner les salines de Rosières et pour alimenter l'imposante verrerie de Baccarat fondée en 1764 : la forêt primitive surexploitée recule au profit du taillis-sous-futaie. Avec l'apparition du charbon, la surexploitation forestière diminue au milieu du XIXe siècle. Des techniques de reboisement artificiel modifient les paysages avec l'apparition de futaies régulières de sapins, épicéas, bouleaux, ... Les scieries et l'industrie textile se développent (manufacture de Val-et-Châtillon, scieries de la vallée de la Plaine). À partir des années 1960, cette industrie en crise et l'agriculture de montagne disparaissent, les vallons sont alors boisés avec des plantations d'épicéas. Le paysage se ferme, seules quelques rares clairières agricoles subsistant sur les pentes.

Caractéristiques paysagères illustrées

Des pentes abruptes et des vallons étroits couverts de forêts où dominent les résineux (sapins et épicéas, mais aussi hêtres et bouleaux)



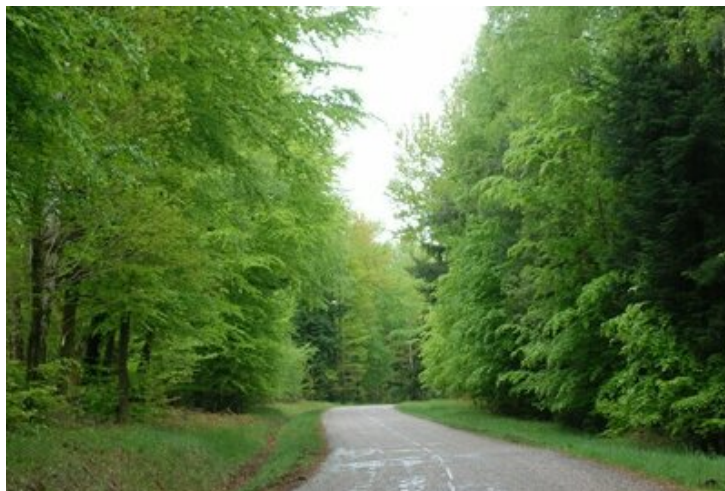
© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Le socle gréseux apparaît parfois sous forme d'affleurement rocheux ou de ruines - Ruines du château de Salm, Pierre-Percée



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Pentes couvertes de forêts mixtes (sapins, épicés, bouleaux) - Saint-Sauveur



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Les paysages forestiers dominent largement



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Forêt de résineux et de feuillus - Agomont

Une ouverture au coeur du massif forestier offerte par le lac artificiel de Pierre-Percée



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Le lac de Pierre-Percée constitue une réserve d'eau permettant de soutenir le débit de la Moselle (via la Plaine et la Meurthe) afin d'assurer le bon fonctionnement de la centrale nucléaire de Cattenom qui prélève l'eau de la Moselle pour son système de refroidissement - Le barrage (70 mètre de haut)



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Le lac de Pierre-Percée, niché au milieu du massif, reste peu visible depuis la route qui le borde ; seules de rares ouvertures visuelles entre les arbres permettent de l'apercevoir - RD182, Pierre-Percée

De rares villages isolés au milieu des boisements et entourés de petites clairières agricoles

16 - Le Piémont Vosgien



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Les quelques rares villages qui ponctuent le massif forestier sont installés au milieu de clairières agricoles. Il s'agit souvent d'un regroupement de maisons peu organisé contrairement au traditionnel village-rue lorrain - Saint-Sauveur



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Le village de Pierre-Percée apparaît au milieu du massif forestier , dans son site de vallon bordant le lac artificiel



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Les villages présentent une image soignée : façades restaurées, espaces publics aménagés révélant l'orientation touristique de la région liée à l'attraction du lac de Pierre-Percée et de ses environs - Agomont



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Le village de Pierre-Percée, des espaces publics soigneusement aménagés

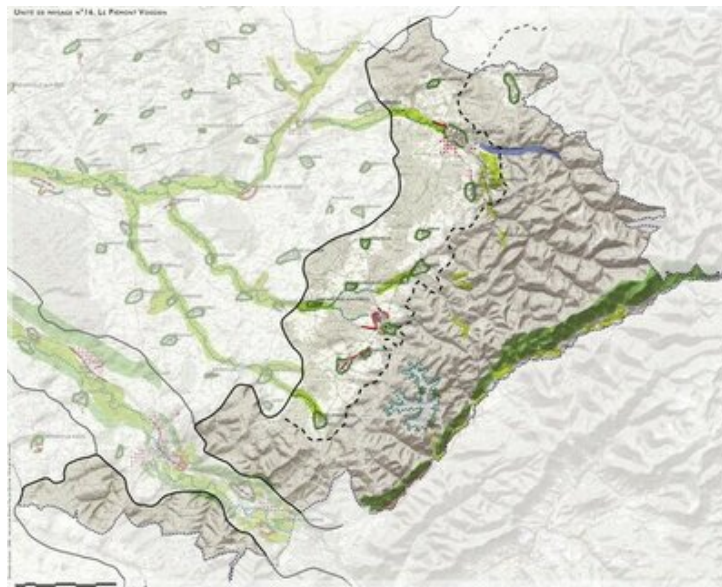
Fonctionnalités écologiques et patrimonialité

Cette unité paysagère comprend une continuité forestière Sud-Ouest / Nord-Est très étendue sur plateau, fortement entaillée par des vallons encaissés aux ruisseaux torrentiels. Le réseau hydraulique est formé entre autres des ruisseaux du Val et du Châtillon, en aval des ruisseaux de Saussenrupt et de Bousson, se rejoignant à Cirey-sur-Vezouze pour former la rivière de la Vezouze, affluent de la Meurthe. Ils représentent ainsi une continuité aquatique longitudinale, accueillant le Chabot et des truites. Les pentes abruptes et les vallons étroits sont couverts de forêts où dominent les résineux (sapins et épicéas), mais aussi hêtres et bouleaux. Les secteurs d'intérêt sont plutôt situés au Nord-Est dans la hêtraie-sapinière au niveau du massif du Bousson et du grand Cheneau (ENS et Natura 2000). Ces boisements humides sont le lieu de prédilection de plusieurs espèces d'oiseaux (Gélinotte des bois, Chouette, etc.) et de fougères (Trichomanes remarquable, Lycopode sabine, Osmonde royale). La présence de chiroptères (Murin à moustache, Grand rhinolophe) est à noter, notamment dans les ouvrages militaires de la guerre 14-18 vers le col de la Chapelotte. La présence de falaise en pleine forêt, dont le rocher de Rambiroche (ENS), représente une potentialité d'accueil pour la nidification des rapaces. La vallée encaissée de la Plaine, en limite départementale avec les Vosges, présente un intérêt écologique avec sa forêt alluviale et ses prairies humides. Mais à cause de l'abandon de l'agriculture, la fermeture des milieux est une menace.

En lien avec les milieux aquatiques et forestiers adjacents, la tourbière de la Basse Saint Jean est la seule tourbière acide de basse altitude en bon état de conservation dans le département de Meurthe-et-Moselle. Elle est alimentée par un ruisseau forestier et possède une diversité floristique remarquable compte tenu de son altitude modérée (<350m). Entourée d'aulnaies et de boulaies pubescentes, la tourbière constitue par exemple le lieu de vie de plantes carnivores (Droséra à feuilles rondes) et du Potamot à feuilles de renouée au sein de fossés et de toute accumulation permanente d'eau. Le sol est recouvert de mousses appelées sphaignes et de touffes d'herbes particulières (molinie).

Analyse critique, identification de points forts et de points faibles

16 - Le Piémont Vosgien



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

LÉGENDE DES CARTES D'ANALYSE CRITIQUE

(DOCUMENT DE TRAVAIL, JANVIER 2013)

ATOUTS	FRAGILITÉS
Reliefs marquants, coteaux boisés et/ou cultivés structurants	Espaces agricoles simplifiés
Petites vallées et vallons : structure paysagère et refuge pour la biodiversité	Mitage, urbanisation diffuse fragilisant les espaces agricoles/naturels et les sites bâtis
Espaces agricoles d'intérêt (prairies en fond de vallée, vergers, vignes, campagne périurbaine, ...)	Tissus urbains ou industriels à restructurer ou à réhabiliter (riches industrielles, cités ouvrières, zones d'activités, ...)
Ceintures vertes autour des villages et des bourgs	Points noirs (éléments ponctuels dégradant les paysages)
Bords de l'eau et ripisylves de qualité	Coteaux enrichis
Sites bâtis, silhouettes urbaines de qualité	Paysage forestier artificialisé (plantation monospécifique et régulière)
Sites culturels, patrimoine bâti et industriel remarquables	Bords de l'eau artificialisés (berges minérales, gravières, ...)
Routes-paysages	Paysage routier dévalorisé, notamment par des phénomènes d'urbanisation linéaire : coupures d'urbanisation fragilisées
Alignements d'arbres	Entrées et traversées de villages et de bourgs dégradées
Belvédères et points de vue remarquables	Limite d'urbanisation «durcie», sans transition paysagère entre espaces bâtis et espaces agricoles, forestiers ou naturels
Limite d'unité de paysage	Lignes électriques aériennes sensibles
Limite de sous-unité de paysage	Limite départementale

© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

légende de la carte d'analyse critique

Atouts :

Le lac de Pierre-Percée : un site unique dans le département offrant des usages de loisirs (voile, baignade, mais aussi randonnée et autres activités de pleine nature)



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Le site du lac de Pierre-Percée cristallise de nombreuses activités de loisirs : voile, baignade, randonnée

Les forêts : des espaces d'activités économiques qui sont aussi des espaces de nature et de loisirs



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Belle ambiance forestière - RD182, Fenneviller

Les clairières autour des villages : de précieux espaces ouverts relictuels au coeur des espaces forestiers



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Une clairière agricole autour du village d'Agomont

Fragilités :

La rareté des ouvertures et des points de vue suite à la prolifération des boisements

L'enrésinement, qui favorise l'ensablement des ruisseaux, préjudiciable à la vie aquatique



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Les boisements denses offrent peu d'ouvertures visuelles : ici un point de vue sur le Plateau lorrain au travers des boisements le long de la route - RD 181, Agomont

La fragilité des espaces ouverts agricoles autour des villages

Le traitement relativement peu valorisant des aménagements des sites, notamment aux abords du lac de Pierre-Percée



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

L'embarcadère du lac de Pierre-Percée, un aménagement trop technique qui ne met pas en valeur le site



© Agence Folléa-Gautier Paysagistes-Urbanistes - Conseil Général 54

Le traitement par des aménagements techniques des berges dévalorise le site du lac de Pierre-Percée

L'aménagement d'étangs dans les vallons forestiers, captant les cours d'eau et perturbant l'écoulement hydraulique

La fermeture des milieux de la vallée de la Plaine, limitée par la mise en place d'un pâturage conservatoire avec une race bovine écossaise (Highland cattle)